

Notre vision du marché du 18/05/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Ce n'est pas seulement parce que Caligula a fait nommer son cheval Président du Sénat que Donald Trump est affublé du nom de l'empereur romain mais plutôt à cause d'une de ses citations : « Qu'ils me haïssent, tant qu'ils me craignent » A n'en pas douter le monde craint la nouvelle Amérique façonnée par son nouveau Président.

Pourtant, les USA semblent se fissurer ; l'agence Moody's a déprécié la note américaine à cause de sa dette et de son poids dans l'économie ; les juges et les marchés continuent d'empêcher le Président de promulguer certains pans de ses réformes malgré un certain nombre d'accords bilatéraux déjà signés et des perspectives encourageantes dans les discussions avec la Chine.

Le Dollar s'est repris face aux principales devises grâce au maintien des taux directeurs de la FED.

Alors que les récoltes de l'hémisphère sud sont en cours avec de belles perspectives en termes de production, le Nord se prépare aux semis sur fond d'augmentation de la production américaine malgré les incertitudes climatiques.

La demande se contracte un peu plus chaque jour dans un contexte de crise économique permanente et d'inflation qui plombe la consommation de produits textiles.

C'est dans cet environnement chahuté que s'est tenue la 21^{ème} rencontre de l'Association Cotonnière Africaine. Coincé entre chute des cours, baisse du dollars et hausse du prix de revient le monde cotonnier africain doit se réinventer pour exister et faire face à la concurrence des cotons Brésiliens, Américains et Australiens.

Pour beaucoup la réponse s'articule autour de deux axes : augmentation du rendement à l'hectare et transformation locale. Cependant la hausse des prix des intrants agricoles et les incertitudes entourant le maintien des accords de l'AGOA rendent la tâche malaisée.

A Abuja en 2006 l'Union Africaine tablait sur une consommation d'engrais de 50Kg/Ha en 2022, à ce jour nous sommes péniblement à 18 Kgs avec de grosses distorsions par pays.

L'exemple Béninois d'installer une filière intégrée de transformation du coton est dans tous les esprits mais malgré une énergie subventionnée et des aménagements fiscaux incitatifs, qui peut être sûr de résister à la disparition des aides à l'importations occidentales, ou à une nouvelle chute des cours ? Aujourd'hui le coton parle portugais et non Bambara.

Dans un climat morose, la nouvelle Présidence de l'ACA va devoir proposer un avenir aux millions de « cotonculteurs » qui vivent en Afrique de « l'or blanc »

	12-mai	18-mai	Différence
N 25	68,09	65,14	↓ -4,33%
Z 25	70,05	67,9	↓ -3,07%
H 26	71,3	69,27	↓ -2,85%
EURO/\$	1,1091	1,1161	↑ 0,63%
COTLOOK A index	78,25	77,25	↓ -1,28%

Our vision of the cotton market

18/05/25

It is not only because Caligula appointed his horse President of the Senate that Donald Trump has been given the name of the Roman emperor, but rather because of one of his quotes: “Let them hate me, as long as they fear me.” There is no doubt that the world fears the new America shaped by its new president.

However, the US appears to be cracking; Moody's has downgraded the US credit rating due to its debt and its weight in the economy; judges and the markets continue to prevent the President from enacting certain parts of his reforms despite a number of bilateral agreements already signed and encouraging prospects in discussions with China.

The dollar has recovered against major currencies thanks to the Fed's decision to keep interest rates unchanged.

While harvests in the southern hemisphere are underway with good prospects for production, the North is preparing for sowing against a backdrop of increased US production despite climate uncertainties.

Demand is contracting a little more each day in a context of ongoing economic crisis and inflation, which is weighing on consumption of textile products.

It was in this turbulent environment that the 21st meeting of the African Cotton Association was held. Caught between falling prices, a weak dollar, and rising production costs, the African cotton industry must reinvent itself in order to survive and compete with Brazilian, American, and Australian cotton.

For many, the answer lies in two areas: increasing yields per hectare and local processing. However, rising agricultural input prices and uncertainties surrounding the continuation of the AGOA agreements make this a difficult task.

In Abuja in 2006, the African Union predicted fertilizer consumption of 50 kg/ha in 2022. To date, we are struggling to reach 18 kg, with significant variations between countries.

The example of Benin, which has set up an integrated cotton processing industry, is on everyone's mind, but despite subsidized energy and tax incentives, who can be sure that it will be able to withstand the disappearance of Western import subsidies or a further fall in prices? Today, cotton speaks Portuguese, not Bambara.

In a gloomy climate, the new ACA presidency will have to offer a future to the millions of cotton farmers who live off Africa's “white gold.”

	12-mai	18-mai	Différence
N 25	68,09	65,14	↓ -4,33%
Z 25	70,05	67,9	↓ -3,07%
H 26	71,3	69,27	↓ -2,85%
EURO/\$	1,1091	1,1161	↑ 0,63%
COTLOOK A index	78,25	77,25	↓ -1,28%